

Agenda-journal intersticiel de la mouvance anarch@-alternat@-intersquat-féministe-antifa-précaires, etc. (Lôzane et ailleurs)

12010v el eb nioz2d 2sq emém jiu1stip 122 li emmoC **n° 23** (décembre 2001) *La seule valeur sûre non-côtée en bourse*

la vitamine noire

Présentation > Ni secte, ni parti, agrégation sporadique ou régulière de groupes ou d'individuEs, les gens qui écrivent dans cette feuille font vivre des luttes pour une société plus juste, contre tous les pouvoirs et contre l'exploitation. Pour le reste, regarde autour de toi, occupe-toi de ce qui te regarde pas, car ça te regarde. c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne.

DOLCE VITA CLUB sombre comme une plate-forme d'expo.02 *

* Emmanuel Gétaz est entre autres délégué artistique de la très dynamique EXPO.02

EMMANUEL GETA...WAY !



La saga "mais-où-va-t-on-caser-une-Dolce Vita-institutionalisée" refait surface dans **24H** du **7 décembre**. Emmanuel Gétaz, Dirlo de l'inexistant Dolce Vita Club nous y offre du rire. Ne sachant pas où caser sa boîte dont personne ne veut, il y affirme "Il faut commencer par chercher et employer les locaux de la ville qui ont déjà une vocation. L'ancien local de César-Roux, aujourd'hui squatté sans dynamisme, pourrait faire l'affaire à moindre frais". Décidément c'est une manie dans cette ville que de vouloir "squatter" les espaces déjà occupés.

Rappelons que l'idée du Dolce Vita Club est née dans la tête des municipaux après que la Dolce Vita a fait banqueroute. Il s'agit d'une opération de prestige où l'on ne s'encombrerait pas de velléités démocratiques. En gros, il y aurait une hiérarchie avec des chefs, des vrais, et des petites mains. Le projet prévu initialement à St-Martin 18 est aujourd'hui bloqué en raison des oppositions du voisinage. D'où la convoitise du Dirlo Emmanuel Gétaz sur l'espace autogéré.

Ce Monsieur se croit encore obligé de préciser que son constat est "pragmatique et non pas idéologique". Le dynamisme fringant d'entrepreneur sans scrupules qu'il nous sert ici n'a bien sûr rien à voir avec l'idéologie du rendement propre au capitalisme?

Pour notre part nous n'avons pas envie de devenir des gérantEs de boîte où le seul droit des personnes qui la fréquentent est de consommer. DésoléEs si nous perdons du temps dans de vaines discussions sur notre fonctionnement, si des débats y ont lieu, si tout n'est pas toujours réglé comme sur du papier à musique, si l'on ne voit pas les gens comme des porte-monnaie qu'il faut satisfaire, que nous ne payons pas des gens pour couvrir la ville d'affiches sponsorisées et que l'expérimentation n'est pas considérée comme un créneau à exploiter.

Nous rappelons toutefois que, durant cette dernière année, une cinquantaine de concerts, sans parler des soirées, des dj's, des films, des débats, des expos, des rencontres et des bouffes ont eu lieu à l'espace autogéré. Et cela même si l'on n'en parle pas dans les salons que fréquente ce Monsieur. Nous lui conseillons vivement de revendiquer la salle du conseil communal largement sous-occupée. Elle n'est, sauf exception, utilisée que les mardis soirs par une centaine de personnes manquant parfois de "dynamisme".

Enfin, si être "dynamique" c'est être à la tête d'une fondation de plus d'un million de francs pour émettre des critiques "pragmatiques" par incapacité à organiser l'ombre du premier spectacle, nous ne le sommes assurément pas !

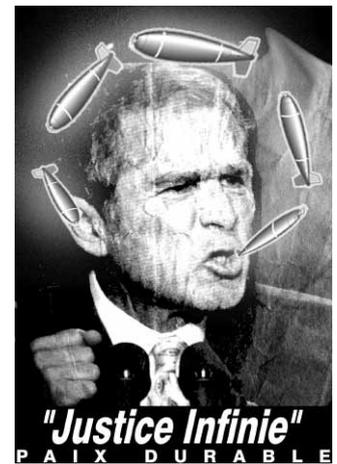
**VOTRE SOCIETE DU SPECTACLE NOUS N'EN VOULONS PAS !
VIVE L'AUTOGESTION !**

espace autogéré
assemblée générale
Lausanne, le 9 décembre 2001

Règlement de police

Le Conseil communal de Lausanne a supprimé l'obligation de demander à la police une autorisation pour manifester. Cela n'a duré que quelques minutes. C'était compter sans l'écolo-gestionnaire, le Prof. Jean-Yves Pidoux, qui s'est cru obligé de faire passer un amendement qui réintroduisait cette autorisation pour les manifestations de "nature à troubler l'ordre public ou conduisant à un usage accru du domaine public". La gauche a eu chaud, encore un peu et c'était la chienlit à Lôzane. Et comme elle est au pouvoir...

Anthrax. Pour lutter contre la peur de l'anthrax dans la population, il est envisagé d'interdire les décorations de Noël contenant de la fausse neige. Quant au père Noël, il devra se racourcir la barbe pour ne pas effrayer les enfants.



Mauvais Noël

Mauvais, mauvais, mauvais Noël
Eternel assourdissement
Relents de fêtes artificielles
Déjections et vomissements
Encore une année de perdue
Surfaite d'une foi ingénu

Répression des luttes contre le transport des déchets nucléaires dans le Wendland (Allemagne)

Mi-novembre, le Castor - train transportant les déchets nucléaires allemands traités en France - revenait en Allemagne pour aller déverser ses pollutions dans un endroit de stockage à Gorleben. Ce lieu avait été choisi à l'époque du Mur pour son éloignement des villes de l'Ouest, dernière province isolée avant le passage à l'Est. Là-bas, ils avaient pensé "on pourra tranquillement accumuler nos déchets". Manque de bol, après la chute du mur, Gorleben se situe maintenant au milieu des villes qui drainent le plus de militantEs : Hamburg et Berlin. Un large mouvement anti-nucléaire s'oppose depuis de nombreuses années aux transports des déchets. Ceux-ci, transportés, sont particulièrement dangereux, une fois déversés, ils sont stockés dans des sites provisoires, en attendant de construire un centre de stockage terminal. Cette construction traîne, car aucun scientifique ne peut savoir comment réagiront dans les 20 prochaines années les substances radio-actives, sans compter le problème de trouver un matériel suffisamment étanche. On ne sait donc comment bâtir un tel bunker, et on ne peut le faire maintenant car les substances sont encore trop chaudes.



Le mouvement contre le transport et stockage des déchets est composite et certes pas uniquement radical. Les milieux autonomes occupent néanmoins leur place et organisent chaque année des actions de blocage des voies, de sabotages et d'actions de rue. Cette fois, tout le monde a été choqué par la recrudescence de la répression policière. Avec une moyenne de 3 flics pour unE manifestantE, la mobilisation a tourné à la chasse-poursuite dans la campagne et la forêt, tout déplacement étant rendu quasi impossible dans les 48 heures qui précédaient le passage du train. Le jour même nous avons été arrêtéEs avec 500 autres militantEs avant d'avoir même pu manifester quoi que ce soit. La prison de Neutram, tristement célèbre pour accueillir régulièrement des cohortes de militantEs, nous a séquestréEs pendant 25 heures, le temps que passe le train chargé de ses déchets et que les médias puissent dire : " le mouvement anti-nucléaire est mort ". Evidemment, nous étions un cinquième du mouvement en tôle. Cette arrestation massive a été non seulement l'occasion de faire jouer les forces spéciales fascistes de Bavière et de Berlin et de casser du manifestant, à renfort de chiens et de chevaux, mais aussi et surtout de mener un travail systématique et approfondi de fichage politique. Nous avons été filmés deux fois, une fois au moment de l'arrestation, une autre fois en prison où l'on devait passer dans un couloir et où ils filmaient notre démarche. Ils nous ont aussi photographiéEs à plusieurs reprises, fouilléEs intégralement et enfermésEs dans les bus blindés pendant 3 heures. Comble de l'ironie, tout en effectuant leur sale besogne, les flics nous servaient du thé. Toutes les ficelles sont bonnes pour mieux réprimer...

Louise D.

Nucléaire encore. Le tribunal de Strasbourg dit aux habitantEs que leur vie n'est pas en danger et que par conséquent leur demande de fermeture de l'usine de retraitement de déchets nucléaires de la Hague n'est pas accueillie. Ceci sous prétexte qu'il n'y a aucun lien de cause à effet entre le taux de leucémie exceptionnellement haut et la présence de l'usine.

Un autre tribunal, dit Tribunal de la mer (sic), vient d'autoriser l'élargissement de l'usine de retraitement de Sellafeld (équivalent de la Hague mais de l'autre côté de la Manche).

Visiblement il n'y a aucune relation entre les tribunaux et la justice qu'ils prétendent incarner !

Triste Italie

Carlo Giuliani: 2 carabinieri ont fait feu.

Vendredi 20 juillet, lors des émeutes de Gênes contre le G8, Carlo Giuliani trouvait la mort assassiné par un carabiniere de 19 ans. L'expertise balistique démontre aujourd'hui qu'un deuxième carabinieri avait alors fait usage de son arme. C'est toutefois le premier coup de feu qui aurait été fatal. Au total, les carabinieri auraient tiré 18 coups, dont huit à Corso Torino et sept rue Tolemaide.

Les bourreaux de l'école Diaz promus.

Les événements de Gênes ont fini de faire des vagues; le ministre (post) fasciste Scajola peut opérer le remaniement de la totalité des postes de préfet à l'intérieur de son ministère (du jamais vu depuis 1948) en toute tranquillité. Parmi les gagnants de cette restructuration le superflic Manganelli (en français Matraques). Un nom prometteur pour des contusions à venir!

Monumental. La droite post/néo fasciste entend poursuivre sur la voie de la *pacification* nationale: à Ragusa une statue de sept mètres d'un dignitaire fasciste (sur la Piazza Libertà qui plus est !), ailleurs des séminaires sur les intellectuels en chemise noire, marginalisés après la guerre. On le voit, les nostalgiques ont de moins en moins raison de l'être...

Terroristes en col blanc au gouvernement.

On a vu ces derniers jours comment le gouvernement Berlusconi fait deux poids deux mesures entre la criminalité en col blanc (où beaucoup de députés sont impliqués) et le "terrorisme" (Berlusconi voit jusque dans la justice italienne un foyer de la vermine rouge qu'il faut absolument exterminer).

Le Berlusconi multi-millionnaire corrompu explique par exemple qu'il se bat car il est un honnête homme: "je défends les pauvres bougres et par conséquent vous aussi. Nous ne pouvons pas permettre qu'un quelconque procureur bulgare vienne en Italie et nous arrête!"

Festival de soutien aux Anarchistes Italien-ne-s

VE 28 DECEMBRE

Skamachine (ska, Vevey)
SOL (crust-hardcore, Allemagne)

SA 29 DECEMBRE

Skapharnaum (ska, Lausanne)
Borborÿgm (death-metal, Lausanne)
OGM (punk-rock, Milan)

Gênes, c'était en juillet 2001. Nous n'avons pas manqué les épisodes sanglants et la répression brutale. Dans la lancée, l'état italien, au bord du fascisme, continue avec acharnement à réprimer les milieux alternatifs et anarchistes. Beaucoup croupissent dans les geôles de l'état, dans des conditions qui ont déjà poussé au suicide. Les autres subissent la criminalisation et les attaques policières comme le montre la vague de perquisitions et d'expulsions qui a suivi le sommet de Gênes. Exorcée à l'échelle nationale, elle a touché la plupart des squats et des centres sociaux. Le but de ce festival est donc de manifester notre solidarité face à cette situation. Les bénéfices serviront à la défense de ceux et celles qui en sont les victimes

www.squat.net/espaceautogere



ESPACE AUTOGERE 30 Av. César-Roux LAUSANNE

Nouvelles du squat de Tivoli

(Reproduction de la lettre que les habitantEs du squat de Tivoli 42b ont envoyé en date du 12.12.01 au juge d'instruction avec copie au conseil communal et à la municipalité)

DOSSIER n° : PE00.010974-BHO

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes les heureux/ses bichonneurEs de l'immeuble situé au 42b de l'avenue de Tivoli. Nous nous occupons de cette bâtisse depuis avril 2000. Elle héberge en retour une douzaine de personnes ainsi que de nombreux ateliers de création artistiques, Que demander de plus lorsque tu es sans logis et artisanE à la recherche d'espaces d'expérimentations ? La maison était alors à l'abandon depuis dix ans, Seule la halle attenante était utilisée par un carrossier.

Le propriétaire, la BCV, avait déposé une plainte pénale, nous enjoignant à quitter les lieux. La banque semblait préoccupée par l'état de délabrement de l'immeuble. Nos vies étaient semble-t-il exposées à un réel danger, N'étant pas inconscientEs nous avons demandé l'avis de plusieurs spécialistes de la construction (architectes, génie civil, hydrologue), tous ont pensé que l'occupation ne présentait pas de danger immédiat, moyennant divers travaux de consolidation, que nous avons entrepris, Nous avons aussi pris la responsabilité de surveiller l'évolution des fissures grâce à de fréquentes mesures des témoins, Monsieur Bernard Quartenoud, de l'office cantonal du logement, monsieur Joyet ainsi que des membres de l'ASLOCA nous avaient rendu visite, ils en étaient ressortis sains et saufs, l'esprit visiblement serein, Les choses en sont restées là, la vie de notre ménage s'est écoulée heureuse, couvée par l'inquiétude invisible d'un propriétaire absent.

Or la semaine passée, notre protecteur s'est fendu d'un courrier: il nous a remis par le biais de la police judiciaire une parfaite copie de sa première plainte, nous demandant à nouveau de quitter sa propriété bancaire, Etonnante resoudaine préoccupation, est-ce là une coïncidence avec d'autres événements, notamment électoraux? Ou Nosradamus est-il courtier à la BCV?

Toujours se trouve-t-il que les mieux renseignés sur l'évolution de cet habitat, sont ses habitants, non? C'est dans ce sens que nous voulons comprendre la bienveillante phrase "la société propriétaire invite les intéressé(...s) (merci pour les copines !) à quitter les lieux dans les meilleurs délais, ..." . Nous nous engageons donc à nouveau à quitter les lieux au moment le meilleur.

C'est valorisant de sentir la confiance du Bienfaiteur et nous vous remercions d'avance de le soutenir dans sa démarche. Vu que ce bâtiment est resté dix ans à l'abandon, nous sommes en droit de nous interroger sur l'urgence qu'il semble y avoir à le démolir bien qu'aucune mise en valeur de la parcelle concernée ne soit envisagée et que le risque d'effondrement n'est, et de loin, pas immédiat.

Nous vous envoyons une copie du tableau des mesures des fissures, de notre riche littérature passée, des plaintes et une recette de la dinde de Noël végétarienne histoire de rendre nos échanges plus humains vu que c'est de cela dont il est question. Nous vous saluons d'autour du poëlon, en vous rappelant qu'actuellement, ce sont les températures qui chutent et non les maisons, que c'est l'arrogance des profiteurs qui est à démolir, pas le toit d'habitantEs qui ne font qu'exercer un droit fondamental, à savoir se loger.

le 42 bis

La dinde de Noël végétarienne

pour 8 à 10 personnes, préparation 1 heure, repos 20 minutes, cuisson 1 heure

D'abord la dinde:

Elle laisse sa place dans la marmite au seitan, créature dénuée de sens et de projet de vie, donc mangeable.

Le seitan donc:

Il s'agit d'ôter l'amidon de la farine, et pour ce faire procédez de la sorte; ajoutez de l'eau à 1 kg de farine de blé pour en faire une pâte molle. La pétrir 5 minutes. La mettre dans un saladier, la recouvrir d'eau et la reposer 20 minutes. Disposer un tamis dans un récipient rempli d'eau et pétrir les morceaux de pâte dans l'eau du tamis jusqu'à ce qu'on obtienne une boule élastique de gluten.

On peut faire du seitan directement avec de la farine de gluten, en délayant celle-ci dans l'eau salée afin d'obtenir une masse souple et élastique. On fait cuire la boule de gluten dans de l'eau bouillante salée 1 heure environ.

Mouler votre seitan à la forme de votre imagination, mettez-la dans un plat qui va au four. Rajoutez vos légumes préférés, des marrons et du liquide, le seitan ne faisant pas de jus. Le temps de cuisson est déterminé par les légumes et les marrons, le seitan étant déjà cuit.

C'est une recette qui convient bien aux non-végétariens puisque le seitan prend facilement le goût et la consistance de la viande.

Invitez vous amiEs et la dinde bien-sûr, mangez, chantez, buvez et oubliez d'aller consommer!

Le PS joue des coudes dans la lutte des sans-papiers

aucun
être humain
n'est
illégal

Le parti socialiste suisse s'est encore illustré par sa démagogie et son mépris lors de la manif nationale des sans-papiers qui a rassemblé près de 10'000 personnes à Berne le 10 novembre dernier. On

pouvait déjà être surprisE que Christiane Brunner figure parmi les intervenantEs. En effet le PSS s'est toujours prononcé contre une régularisation collective, alors que c'était justement là une des principales revendications de la manif des sans-papiers. Encore mieux : comment en est-on arrivé là ? Par un chantage tout politicien du PS : soit Brunner figure parmi les intervenantEs, soit le PS n'appelle pas à la manif. Autant dire qu'au vu de ce que le PS « mobilise » en la matière, il aurait mieux valu les envoyer chier, mais ce n'était pas l'avis de la majorité lors des réunions de préparation, car d'aucunEs espéraient un relais parlementaire pour les revendications des sans-papiers (on voit ce que ça a donné ces derniers jours...). On ne le répétera jamais assez, ce n'est pas une bureaucratie de parti qui fera avancer les choses, mais bien nos propres luttes autonomes.

Les ORP nous mènent en bateau!

Et oui, il n'y a pas de petit profit ! Depuis l'an 2000, les Offices régionaux de placement (ORP) vaudois, organes de flicage des chômeuses et chômeurs, on touché un bonus de Fr. 418'000.-. Rien qu'ça... Juste pour avoir bien puni, contrôlé, humilié, assigné des milliers de chômeuses et chômeurs !

En effet, le seco (organe de flicage fédéral des ORP) a donné ce « petit bonus » au canton de Vaud, assez méritant. Vive les contrats de prestation ! Plus les personnes sont punies, sorties du chômage, plus les ORP marquent des points. Pas besoin de savoir où vont finir les personnes : petits boulots précaires, tout pour sortir de ce système de contrôle et de punition ! Total des courses à la fin de l'année quelques centaines de milliers de francs en cadeau.

On aurait pu imaginer, car nous pensons que le rêve doit continuer d'exister, que cet argent soit redistribué aux chômeuses et chômeurs... Mais non, évidemment. Quelques dizaines de milliers de francs, pour être correcte environ Fr. 60'000.-, ont servi à financer une promenade sur le lac Léman, après-midi généreusement offert aux conseillères et conseillers en placement (les flics des chômeuses et chômeurs) !

Après tout ces efforts ils et elles l'ont en effet bien mérité ! C'est vrai quoi, avec tous les abus que font les chômeurs et chômeuses, leur boulot de flicage est de plus en plus compliqué ! C'est vrai, comment coincer des personnes qui n'ont qu'un seul tort (selon eux) : ne pas avoir de boulot salarié.

En parlant d'abus : un patron a touché trois millions de l'assurance-chômage pour compenser le chômage partiel des employéEs, alors qu'il les faisait travailler à 100% !

WEF 03 ???



En 2002 le WEF se tiendra donc à New York. D'après nos infos la résistance semble s'y organiser, ce qui, vu la situation, n'était pas donné d'avance et on s'en réjouit.

Pour 2003, la commune de Davos, le canton des Grisons et la Confédération espèrent pouvoir faire revenir le forum annuel du WEF en Suisse. D'où ces derniers jours des efforts désespérés pour intégrer tout le monde, opposantEs compris, dans un processus nommé "Spirit of Davos". Tout un programme.

C'est Peter Arbenz, bon bourgeois radical zurichois, militaire et expulseur de réfugiés qui est chargé de coordonner l'opération. C'était déjà lui l'auteur du "Rapport sur la rencontre annuelle du WEF de Davos en 2001 - chances et risques pour l'avenir". Arbenz y traite en gros toutes les organisations qui refusent le dialogue avec le WEF de violentes. Avec de telles considérations, il espérait criminaliser toutes celles et de tous ceux qui tiennent le WEF pour une institution illégitime et exigent son abolition. Le stratagème avait lamentablement échoué, les opposantEs réunis sous la bannière de l'Alliance d'Olten refusant de se laisser diviser en gentilEs et méchantEs. Le WEF n'avait plus qu'à s'envoler pour New York.

Après moult débats au sein de la Coordination anti-OMC de Suisse, puis de l'Alliance d'Olten, certainEs décidèrent de donner suite à l'offre de la commune de Davos de mettre à disposition des opposantEs le palais des congrès pour y organiser un forum social le fameux 02.02.02. La réponse ne s'est pas faite attendre pour une fois. La Commune affirme que son offre tient effectivement toujours, mais que la date demandée n'est pas libre, malgré le départ du WEF et que par ailleurs pour y avoir droit il faut s'intégrer dans le fumeux processus "Spirit of Davos". Si nous savons bien lire cela veut donc dire NON. On s'en doutait un peu. Nous ne pouvons nous empêcher de relever la manière dont la commune caractérise le "Spirit of Davos": il s'agit "d'une plate-forme de discussion ouverte, critique et non violente (sic)". Attention pas de pugilat durant la discussion.

S'en est suivi une réunion convoquée à Berne par Arbenz où ce dernier entendait informer sur le "Spirit of Davos". Y furent convoqués les oeuvres d'entraide (ça peut toujours aider), la Déclaration de Berne, l'Alliance d'Olten, Pro Natura, l'église réformée Berne-Jura, la Fondation suisse pour la paix, le parti socialiste suisse (PSS) et des Grisons, ainsi que l'Unicef. L'Alliance d'Olten a pour sa part décliné l'offre. Cette réunion semble avoir été un bide, personne ne semblant envoûté par le "Spirit of Davos". Arbenz a bien tenté de fixer d'autres échéances mais a dû déchanter. Le PSS qui avait publiquement appelé à un retour du WEF en 2003 avant de se faire taper sur les doigts par certaines sections notamment romandes et grisonnes se serait fait discret. La Communauté de travail des oeuvres d'entraide se refuse quand à elle de participer car elle serait alors la seule, ce qui serait mal vu.

Les milieux policiers sont eux aussi en pleine effervescence. Ainsi la conférence des directeurs cantonaux de justice et police a rendez-vous chez Ruth Metzler. Son président bâlois, Jörg Schild s'est dit confiant lors d'une conférence d'amnesty international. Tout en affirmant que son souhait serait que le WEF s'en aille à Gènes sur un porte-avion!

Diverses actions pourraient voir le jour en Suisse, en lien avec les manifs de New York et celles contre le sommet de l'Otan qui a lieu aux mêmes dates à Munich (conférence sur la politique de sécurité). Infos manifs Munich: www.buko24.de/nato.htm

Coordination anti-OMC Lausanne

Solidarité avec les femmes afghanes

RAWA (Association révolutionnaire des femmes afghanes) est une organisation féministe, laïque, démocratique et radicale dans le meilleur sens du terme. Elle s'est battue contre les envahisseurs soviétiques et les bureaucrates staliniens afghans, contre les seigneurs de la guerre et les chefferies, et contre les taliban. Depuis sa création, elle aide la résistance et l'auto-organisation des femmes sur le terrain socio-économique, par la création de coopératives, sur le terrain de la santé, sur le terrain de la culture et de l'école. Elle mène un combat émancipateur pour et avec les femmes d'Afghanistan et par là même une politique de libération pour toute la société afghane. RAWA est une organisation politique féministe. Elle a une ligne, des positions, une stratégie. Avec tout cela, nous avons bien entendu des points d'accord et de désaccord. Mais l'essentiel est aujourd'hui dans la reconnaissance du message de RAWA, porteur d'une lutte de libération et d'émancipation qui nous fait partager la cause de ces femmes. Plus d'infos sur www.rawa.org

C'est pourquoi les Casse-Rôles et l'Organisation Socialiste Libertaire, ouvrent une récolte de fonds (ccp 10-15446-3, mention RAWA). Pour la suite (organisation de meetings, projets concrets à soutenir,...) une réunion aura lieu le :

**mercredi 9 janvier 2002
à 20 heures
à la librairie Basta!
(Petit-Rocher 4, Lausanne)**



Bruxelles. Pour qui voudrait des infos sur les mobilisations contre le sommet de l'Union Européenne de Laeken (13-15 décembre 2001), consultez les sites internet:

www.anarchie.be
www.bruxxel.org
www.belgium.indymedia.org



Bouge-toi le cul Abonne-toi au T'Okup!

Envoie-nous 10 Frs, 20 Frs en billet (ou plus en soutien) ou l'équivalent en timbres-poste de 70 cts, et n'oublie pas d'indiquer lisiblement ton adresse, ou alors passe directement à l'Infokiosk. (en principe, le T'Okup! sort une fois par mois)

**T'Okup!, Infokiosk, César-Roux 30,
CH-1005 Lausanne**

Association de Défense des Chômeuses et Chômeurs (ADC), avenue du Maupas 81. Permanences le mardi et le jeudi de 14h à 17h. Tél.: 646'63'10

Bibliothèque du **Centre International de Recherches sur l'Anarchisme**, Beaumont 24, lu-ve de 16h à 19h ou rdv 652.48.19. <http://www.anarca-bolo.ch/cira/>

Pour connaître les programmations de CINE-CLAP: www.chez.com/cineclap

Groupe Anti-répression: gar@private.as
Brochure "Face à la police" disponible à l'Infokiosk, César-Roux 30, 1005 lausanne